JOURNÉE D'ÉTUDES
Enseigner en grand groupe : pratiques, enjeux et défis

En présentiel et à distance
Dijon - Maison des Sciences de l'Homme

Mardi 17 novembre 2026

LE PROGRAMME DÉTAILLÉ



Journée coorganisée par **Amélie Duguet** *(Université Bourgogne Europe, IREDU)*, **Mikaël De Clercq** *(Université Catholique de Louvain, ARES)* et **Pauline Born** *(Université de Rouen Normandie, CIRNEF)*, dans le cadre d'une collaboration franco-belge, soutenue par la section française de l'AIPU, l'INSPE de Bourgogne et l'ANR RITM-BFC.

Journée d'études IREDU

Enseigner en grand groupe : pratiques, enjeux et défis du cours magistral à l'université

17 novembre 2026 – Maison des Sciences de l'Homme de Dijon

Cette journée scientifique, coorganisée par Amélie Duguet (Université Bourgogne Europe, IREDU), Mikaël De Clercq (Université Catholique de Louvain, ARES) et Pauline Born (Université de Rouen Normandie, CIRNEF) s'inscrit dans le cadre d'une collaboration franco-belge, soutenue par l'IREDU, la section française de l'AIPU, l'INSPE de Bourgogne et l'ANR RITM-BFC.

Elle s'adresse aux professionnels de l'enseignement supérieur (chercheur·euses, enseignant·es, ingénieur·es pédagogiques…) intéressés par les enjeux de l'enseignement en grand groupe à l'université. Elle sera articulée autour de 2 grands axes (cf. infra) :

- **Axe 1 :** Vers une approche nuancée du cours magistral et de ses effets sur les parcours de réussite des étudiants

- **Axe 2 :** Reconfigurations du cours magistral et de la professionnalité enseignante face aux enjeux d'inclusion et de digitalisation de l'enseignement

INSCRIPTIONS

Les inscriptions sont toujours ouvertes ! La participation à la journée est **gratuite**
Elle se déroulera à la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon, avec la possibilité de participer en **présence et à distance.**

Vous pouvez vous inscrire dès à présent en quelques clics via le lien suivant :

https://sondages.ube.fr/544733

Ou en flashant ce QR code :

En cas de participation à distance, le lien de visio vous sera transmis quelques jours avant l'évènement.

N'hésitez pas à relayer l'information dans vos réseaux !

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9h00 – 9h30 ..... **Accueil des participant·es**

9h30 – 9h45 ..... **Ouverture institutionnelle**

9h45 – 10h45 ..... **Conférence axe 1**

« Regards de la recherche sur le cours magistral à l'université : définitions, pratiques et effets sur la réussite »,
Mikaël De Clercq (Expert de recherche à l'Académie de Recherche et d'Enseignement Supérieur) et Amélie Duguet (Maitresse de conférences en sciences de l'éducation et de la formation à l'Institut de Recherche sur l'Education, université Bourgogne Europe)

10h45 – 11h00..... **Pause**

11h00 – 12h30..... **Session 1 – Axe1**

« Comment engager des étudiant·es hésitant·es dans des cours magistraux : une étude de cas ethnographique sur l'adaptation pédagogique »,
Carine Mira (laboratoire Bonheurs (EA7517), CY Cergy Paris Université)

« Cours magistraux et travaux pratiques universitaires : quelles différences ? »,
Dominique Verpoorten et Marine Van Zuylen (Institut de Formation et de Recherche en Enseignement Supérieur (IFRES), Université de Liège)

« Une même forme, des pratiques plurielles : le cours magistral au prisme des cultures pédagogiques disciplinaires »,
Maëlle Tourneur (UR Cultures et Diffusion des Savoirs (CeDS EA 7440), Université de Bordeaux)

« Hétérogénéiser le concept de « cours magistral » par l'étude des effets des styles d'enseignement sur les manières de prendre des notes et de rédiger des copies d'examen »,
Anna Barry (UR Cultures et Diffusion des Savoirs (CeDS EA 7440), Université de Bordeaux)

12h30 – 14h00..... **Pause déjeuner (buffet)**

14h-15h .....**Conférence axe 2**

« Enseigner au supérieur : évolution du métier et attractivité du cours magistral »,
Marc Romainville (Professeur Emérite de l'Université de Namur)

15h-15h15 .....**Pause**

15h15 – 16h45.....**Session 2 – Axe 2**

« Repenser le cours magistral en grand groupe : une expérience de diversification pédagogique en première année universitaire »,
Valérie Henry (ULiège – DIDACTIfen et UNamur – IRDENa)

« Intention et pratiques d'évaluation formative des enseignants à l'université »,
Laurent Brun, **Guillaume Dumas**, **Maryam Akkouh Oualkadi** et **Manuel Bächtold** (Laboratoire interdisciplinaire de recherche en didactique, éducation et formation, observatoire de la transformation pédagogique, Université de Montpellier).

« Le cours magistral hors les murs : expérimenter un CM « encapsulé » à l'université »,
Stéphanie Marty (Laboratoire d'Études et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales (LERASS UR827), université de Montpellier Paul Valéry)

« Cours en grands groupes dans l'enseignement supérieur malgache – Une analyse des pratiques pédagogiques avec la grille TDOP »,
Ny Rindralalaina Rafanomezantsoa et **Dominique Verpoorten** (Institut de Formation et de Recherche en Enseignement Supérieur (IFRES), Université de Liège)

16h45 à 17h15.....**Conclusion scientifique**

En présence de notre grand témoin **Sophie Kennel,** Maitresse de conférences et directrice de l'Institut de Développement et d'Innovation Pédagogique de l'Université de Strasbourg.

Descriptif des axes d'étude de la journée

En France, avec la massification progressive des effectifs d'étudiants au cours de la seconde moitié du XXe siècle, le cours magistral en amphithéâtre s'est progressivement imposé comme un élément central de l'institution universitaire (Hottin, 1999). En effet, afin de répondre aux injonctions politiques relatives à l'accueil d'un nombre croissant d'étudiants et dans une logique de contraintes budgétaires, les universités ont été de plus en plus nombreuses à privilégier l'enseignement en grands groupes (Aubé, et al., 2006) ; si bien que ce type de cours est désormais ancré culturellement (Ria et Gaudin, 2019) et s'inscrit dans une tradition universitaire (Romainville, 2024).

Néanmoins, qu'on le nomme cours magistral, enseignement en grand groupe ou en amphithéâtre, ce format de cours fait régulièrement l'objet de débats (Berger, 2012), particulièrement depuis la fin des années 1990, au point que certains travaux et rapports de recherche préconisent sa disparition, ou a minima sa « diminution drastique » (Bertrand, 2014), Romainville (2024) relevant toutefois un « hiatus » entre les injonctions à l'abandon du cours magistral et sa forte persistance. Se pose alors la question de savoir dans quelle mesure et à quelles conditions l'enseignement magistral peut constituer un format pédagogique propice à l'engagement, à l'apprentissage et la réussite des étudiants.

Dans ce contexte de tensions entre critiques récurrentes et maintien durable de ce format d'enseignement, il apparaît nécessaire de réinterroger les formes et les fonctions de l'enseignement en grand groupe, ainsi que les conditions dans lesquelles il peut encore répondre aux enjeux contemporains de l'enseignement supérieur. C'est dans cette perspective que nous proposons, lors de cette journée d'étude, d'organiser la réflexion selon deux axes.

Axe 1. Vers une approche nuancée du cours magistral et de ses effets sur les parcours de réussite des étudiants

Ce premier axe vise d'abord à enrichir la réflexion sur les concepts d'« enseignement en grand groupe » et de « cours magistral ». Bien que ces termes soient fréquemment mobilisés dans la littérature scientifique, leur définition n'est pas véritablement stabilisée (Biggs, 1999 ; Dah, 2022 ; Duguet, 2024).

Leur conceptualisation semble par ailleurs liée aux pratiques d'enseignement des enseignants. Ainsi, l'enseignement en grand groupe est fréquemment présenté comme un exposé sous forme de transmission du savoir, associé à la passivité des étudiants, à un apprentissage superficiel et à des interactions limitées et impersonnelles (Daele et Sylvestre, 2011). Pourtant, depuis le début des années 2000, différents travaux reposant sur des démarches empiriques ont pu faire état d'une variété des pratiques (Clanet, 2001 ; Boyer et Coridian, 2002 ; Duguet, 2014 ; Barry, 2018 ; Katamba-Muamba et al., 2023) et ont abouti à la construction d'instruments de mesure de ces pratiques (Duguet, 2014 ; Jacquemart et al., 2024) permettant de nuancer la vision passive que l'on peut se faire de ce format de cours.

L'analyse des pratiques enseignantes en grand groupe amène en outre à s'interroger sur l'expé

rience des étudiants pendant ces cours et sur les conséquences de ce format sur leurs parcours de réussite. Sur le premier point, Papi et Glickman (2015) ont pu démontrer que, de manière paradoxale, les étudiants percevaient plutôt positivement ce format de cours. Les recherches francophones sur le sujet demeurent cependant encore peu développées. Sur le second point, quelques travaux empiriques (Duguet, 2014 ; Duguet, 2024 ; Jacquemart, 2025 ; Theis et al., 2025) ont permis de quantifier le rôle joué par les pratiques des enseignants sur la motivation, l'engagement, les pratiques d'étude et les performances aux examens des étudiants. Néanmoins, dans un contexte de mise en œuvre de l'approche par compétence, il convient d'enrichir ces travaux pour étudier comment l'enseignement en grand groupe peut influer sur le développement de compétences transversales par les étudiants.

En synthèse, ce premier axe tentera d'apporter un éclairage sur les questions suivantes :

- Quelles sont les définitions et les fonctions de l'enseignement en grand groupe en cours magistral aujourd'hui ?
- Quelles sont les pratiques déclarées et constatées d'enseignement en grand groupe et quelle en est la diversité dans les configurations pédagogiques observables ?
- Quels sont les effets de l'enseignement en grand groupe sur les parcours de réussite des étudiants ? Quelles compétences transversales ce type de cours peut-il contribuer à développer chez les étudiants ?

Axe 2 : Reconfigurations du cours magistral et de la professionnalité enseignante face aux enjeux d'inclusion et de digitalisation de l'enseignement

Ce deuxième axe vise à réfléchir la place du cours magistral, comme format pédagogique adapté face aux évolutions des enjeux de l'enseignement supérieur.

Tout d'abord, la massification du système universitaire s'est traduite par une hétérogénéisation croissante des profils étudiants (Annoot et al., 2019), tant sur le plan social que scolaire. Si bien qu'aujourd'hui, dans une logique quoique paradoxale de justice scolaire, mêlant inclusion et sélection (Charles et Delès, 2020), l'université accueille un public hétérogène, particulièrement en premier cycle. Face aux enjeux de la stratégie de Lisbonne et à la construction d'un espace européen d'enseignement supérieur, cette diversification des profils d'étudiants s'est accompagnée d'une transformation profonde des missions du système universitaire et l'institution se voit désormais incitée à transformer son fonctionnement pour devenir plus inclusif.

Ensuite, face à la digitalisation croissante de l'enseignement, les enseignants sont encouragés à mobiliser le numérique pour rénover leurs pratiques d'enseignement (Bertrand, 2014). Ces injonctions à s'investir pédagogiquement parlant dans le numérique ont été renforcées durant la période de pandémie du Covid 19 et la nécessaire médiatisation du cours magistral (Mocquet, 2024) et sont désormais encore plus prégnantes avec l'essor de l'intelligence artificielle.

De telles transformations ne sont pas sans conséquence sur l'enseignement en grand groupe, au point même que certains auteurs considèrent que depuis deux décennies au moins, le cours magistral est devenu le lieu de transformations significatives, les enseignants étant de plus en plus nombreux à introduire des outils en vue de favoriser les interactions avec leurs étudiants (Ria et Gaudin, 2019).

Ces évolutions de l'enseignement en grand groupe posent aussi la question des compétences, des conditions d'exercice et de la formation à la pédagogie des enseignants universitaires. En effet, si certains chercheurs reconnaissent que côté enseignants, le changement peut les brusquer (Agnès, 2023), rares sont les travaux à questionner les transformations de la professionnalité des enseignants pour s'adapter à l'enseignement en grand groupe.

Ce deuxième axe vise donc à appréhender les questions suivantes :

- Quels défis la diversification des profils étudiants et les enjeux d'inclusion posent-ils à l'enseignement en grand groupe, et comment les enseignants universitaires y font-ils face ?
- Dans quelle mesure et selon quelles logiques les enseignants universitaires s'approprient-ils le numérique et l'intelligence artificielle dans leurs pratiques d'enseignement en grand groupe ?
- Quelles recompositions de la professionnalité enseignante les transformations de l'enseignement en grand groupe impliquent-elles aujourd'hui, en termes de compétences, de pratiques et de formation ?